

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que la chapelle Sainte-Lucie à Nocher se caractérise comme suit :

La chapelle Sainte-Lucie¹ de Nocher date de 1752 (**AUT, PDR, SOC**). L'édifice religieux se situe dans la commune de Goesdorf, au sein du village de Nocher (Nacher), dans le canton de Wiltz au nord du pays (**GEN**). La chapelle est implantée en position légèrement dominante, sur un terrain en pente aménagé en gradins, ce qui la met en valeur dans le paysage du village de Nocher. Elle est en bordure immédiate de la voirie, avec la tour-clocher marquant l'angle du carrefour, jouant un rôle de repère visuel. Le volume de la nef se développe en retrait, parallèlement à la rue. L'édifice est ceinturé par des aménagements simples (muret, haies, clôtures), qui délimitent l'espace paroissial sans isolement complet, assurant une intégration directe dans le tissu bâti et paysager environnant.

La carte de FERRARIS (1770-1778) renseigne déjà sur l'existence d'un édifice religieux de forme rectangulaire au même endroit². Le plan cadastral historique, section A de Nocher de 1824 renseigne sur l'existence d'un édifice religieux également rectangulaire à chevet polygonal vers l'ouest.³ Le village de Nocher trouve ses origines au Moyen Âge, avec une première mention écrite remontant à 1256, sous la seigneurie de Wiltz⁴. Son nom a évolué au fil des siècles, reflétant l'ancienneté de son implantation et son enracinement dans l'histoire du nord du Luxembourg⁵. Dès le XVe siècle, Nocher se structure autour d'un lieu de culte : une chapelle dédiée à Sainte Lucie, attestée en 1444, probablement construite par les habitants eux-mêmes⁶. Au fil des siècles, Nocher connaît des périodes de croissance et de déclin, notamment à cause des guerres et des épidémies au XVIIIe siècle, qui réduisent fortement sa population⁷.

La chapelle, reconstruite en 1752 est fortement restaurée après les destructions de la Seconde Guerre mondiale⁸ (**AUT, EVO**). La chapelle est très endommagée lors de l'Offensive des Ardennes (décembre 1944-

¹ Anonyme : Lucie de Syracuse, dans : wikipedia.org, modification du 21 avril 2026, https://fr.wikipedia.org/wiki/Lucie_de_Syracuse (05.05.2026). Lucie de Syracuse ou sainte Lucie, vierge et martyre chrétienne dont le nom est illustré dans l'histoire de l'Église sicilienne, est issue d'une noble et très riche famille de Syracuse. Elle souffre le martyre au début du IV^e siècle, lors des persécutions de Dioclétien. Certains considèrent qu'elle est morte en 303, d'autres en 304 ou même en 310¹. Sainte Lucie de Syracuse est invoquée contre les maladies des yeux et les hémorragies. Elle est la patronne des maladies ophtalmiques, des opticiens, des ophtalmologues et des électriciens. Le motif des yeux portés sur un plateau n'apparaît pas avant le XIV^e siècle, période à laquelle les malvoyants l'invoquent pour retrouver la vue. Par exemple, l'œuvre de Pietro Lorenzetti dans l'église Santa Lucia Frole Rovinate à Florence. Elle est également représentée porteuse d'une palme et d'un plateau avec une paire d'yeux.

² FERRARIS, Joseph de : Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de Ferraris, 1771-1778, planche 220 (Wiltz), dans : KBR Bibliothèque Royale de Belgique, <https://www.kbr.be/fr/projets/la-carte-de-ferraris/> (05.05.2026).

³ Cadastre historique. Goesdorff. Section A de Nocher, 1^{re} feuille, s. d. (ca. 1824), dans : Administration du cadastre et de la topographie, https://acts3.geoportail.lu/urplang/PNG/GOESDORF/GOESDORF_1824_A1.png (05.05.2026).

⁴ SCHEUER Jos, JUNCKER Henri, MATHGEN Jos, BRACHMOND Léonie, SCHAUL Michel, BERG-GOETZINGER Germaine, ELCHEROTH Tom, ELCHEROTH Charles, Inauguration du nouvel orgue de l'église paroissiale de Dahl et 110^e anniversaire de la chorale Sainte-Cécile Dahl/Nocher 1890/1990, Anonyme, Nocher, p.118-120, p.118, Imprimerie St-Paul, Luxembourg 1990.

⁵ Ibidem.

⁶ Ibidem, p. 26.

⁷ Ibidem, p. 119.

⁸ Ibidem, p. 27-28.

janvier 1945)⁹. L'idée est même de la démolir et de reconstruire une nouvelle chapelle à un autre endroit¹⁰. Cependant, il a été manifestement décidé de plutôt reconstruire le bien existant. Des travaux de reconstruction sont entrepris dès 1949 avec une corniche en béton qui est reposée sur les murs très abîmés (**EVO**).¹¹ Cette reconstruction est démarrée sous la direction de l'architecte Pierre Schaack-Desreux (1906-1980)¹² (**OAT**). La voûte en pierres fortement endommagée est déposée et des nouveaux encadrements en pierre au niveau des fenêtres insérés¹³ (**AUT, EVO**). L'enduit et la peinture intérieurs sont refaits tout en préconisant une scénographie simplifiée exempte de peintures murales¹⁴. Un nouveau plafond en bois est installé, un dallage rouge est posé, les murs peints en blanc et le plafond peint couleur or¹⁵(**AUT, EVO**). De nouveaux vitraux sont réalisés, l'ancien banc de communion ainsi que les autels baroques conservés (**AUT, EVO**)¹⁶. Une nouvelle sacristie et tribune sont ajoutées (**AUT, EVO**).¹⁷ Une nouvelle cloche est coulée pour l'occasion en 1949 par la fonderie H. Rüetschi de Aarau, Suisse (**OAT**)¹⁸. Cette cloche est dédiée à Saint Rémi. On peut lire sur la cloche : "Furore bellico exhaustis pacem annunciet cordis vox tua", "*Après les ravages de la guerre, que ta voix annonce la paix du cœur.*" "In honorem S. Remigii Nocher me posuit", "*En l'honneur de saint Remi, Nocher m'a placée (ou installée)*" (**AUT**). Une autre cloche beaucoup plus ancienne, datant de 1479 et dédiée à la Vierge Marie et provient du fondeur Clas d'Echternach (**AUT, RAR, OAT**).¹⁹

La chapelle de Nocher présente un plan au sol simple et allongé. Le bâti historique est composé d'une nef rectangulaire prolongée par un chevet polygonal dans le même axe (**AUT**). En façade, le bâtiment est précédé d'une tour carrée formant le clocher, intégrée dans l'alignement de la nef (**AUT**). À l'arrière du chevet, on distingue une sacristie adossée, de volume secondaire construite ultérieurement (**EVO**).²⁰ Le clocher de l'église de Nocher est une tour de plan carré implantée en façade occidentale de l'édifice. Il se développe sur plusieurs niveaux marqués par des ouvertures verticales (**AUT, PDR**). Les maçonneries sont recouvertes d'un enduit clair (teinte beige). Les ouvertures sont de dimensions réduites et de forme allongée et sont disposées dans l'axe de la façade. Les baies du niveau supérieur sont équipées d'abat-sons (**AUT**). L'ensemble des ouvertures est encadré de pierre de taille en grès rouge, formant des arcs en plein cintre (**AUT, PDR**). Le portail d'entrée, situé à la base du clocher, est composé d'un encadrement en pierre de taille en grès rouge (**AUT**). Il présente un arc en plein cintre formé de claveaux réguliers, avec une clé légèrement saillante (**AUT, PDR**). Les piédroits sont constitués de blocs appareillés et sont marqués, à mi-hauteur, par des éléments saillants de type consoles, qui rythment l'encadrement (**AUT, PDR**). L'ensemble repose sur une base légèrement débordante. L'ouverture située au-dessus du portail reprend un dispositif similaire. Elle est encadrée de pierre de taille en grès rouge avec un arc en plein cintre, composé de claveaux et d'une clé marquée (**AUT, PDR**). Les piédroits présentent également de légers ressauts latéraux, assurant une continuité formelle avec le portail inférieur (**AUT**). Sur la face occidentale du clocher, entre les deux ouvertures, est insérée une pierre portant la date "1752", gravée

⁹ Anonyme: Die Kirche von Nocher rekonstruiert, dans: Luxemburger Wort, vol. 102, num. 259/260, 17 septembre 1949, p. 8.

¹⁰ Ibidem.

¹¹ Anonyme: Die Kirche von Nocher rekonstruiert, dans: Luxemburger Wort, vol. 102, num. 259/260, 17 septembre 1949, p. 8.

¹² Ibidem.

GILBERT Pierre : Luxembourg, la capitale et ses architectes. Illustration critique du rôle de l'architecture dans la métamorphose d'une ville en un siècle. Recueil biographique des architectes défunts, Luxembourg 1986, p. 209.

L'architecte Pierre Schaack est attaché durant la guerre 1940-45 au Service du Luftschutz de la Ville de Luxembourg. Dès 1944 il est architecte-chef de service à l'Office de la Reconstruction et reconstruit dans ce cadre entre autres l'église de Nocher.

¹³ Ibidem.

¹⁴ Ibidem.

¹⁵ Anonyme: Die Kirche von Nocher rekonstruiert, dans: Luxemburger Wort, vol. 102, num. 259/260, 17 septembre 1949, p. 8.

¹⁶ Ibidem.

¹⁷ Ibidem.

¹⁸ REIFF, Ferdy: Glockenklänge der Heimat. Eine historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240 [= Campanarum Carmina], vol. 2, Luxembourg 1999, p. 178.

¹⁹ Ibidem.

²⁰ Anonyme: Die Kirche von Nocher rekonstruiert, dans: Luxemburger Wort, vol. 102, num. 259/260, 17 septembre 1949, p. 8.

dans un cartouche rectangulaire en grès probablement ajoutée à cet endroit lors des travaux de reconstruction ? **(AUT, PDR, EVO)**. Cet élément signale la phase de reconstruction de la chapelle au XVIII^e siècle. Sous cette inscription se trouve un oculus en forme de quadrilobe de style néogothique, également encadré de pierre de taille **(AUT, PDR, EVO)**. Cet élément est composé de quatre lobes symétriques formant une ouverture décorative de petites dimensions **(AUT, EVO)**. La partie supérieure du clocher est constituée d'un toit en pavillon surmonté d'une flèche pyramidale **(AUT)**. La flèche est recouverte d'ardoises posées en écailles régulières **(AUT)**. La transition entre la tour et la flèche est marquée par un léger débord de toiture. Au sommet, la flèche est terminée par un épi de faîtage composé d'une sphère, d'une tige et d'une girouette figurative **(AUT)**. Les façades de l'église de Nocher sont traitées de manière sobre et homogène. Elles sont recouvertes d'un enduit clair (teinte beige), présentant une texture rugueuse.

La façade latérale de la nef est rythmée par une série régulière de baies en plein cintre, disposées à intervalles constants **(AUT)**. Ces ouvertures sont de proportions allongées et verticales. Elles sont encadrées de pierre de taille en grès rouge, formant des tableaux légèrement saillants par rapport à l'enduit **(AUT)**. Certaines baies sont équipées de vitraux plus récents **(AUT, EVO)**. L'ensemble des façades est couronné par une corniche en béton mouluré, formant un léger débord continu datant de l'époque de reconstruction **(AUT, PDR, EVO)**. Cette corniche assure la transition avec la toiture et marque horizontalement le sommet des murs. La nef est couverte d'une toiture à deux pans, de pente modérée **(AUT)**. Le chevet polygonal est couvert par une toiture à pans multiples **(AUT)**. L'ensemble des toitures est revêtu d'ardoises naturelles, posées de manière régulière et en forme d'écailles de poisson **(AUT)**. Les rives et les égouts de toiture sont équipés de gouttières et descentes en métal, assurant l'évacuation des eaux pluviales.

La porte en bois est à deux vantaux, réalisée en menuiserie massive date probablement du milieu du XX^e siècle. Chaque vantail est structuré par des panneaux rectangulaires moulurés, organisés verticalement **(AUT, EVO)**. Les panneaux portent un motif de croix latine inscrite dans un carré, traité en léger relief **(AUT, EVO)**. Au-dessus de la porte, une imposte vitrée en demi-cercle occupe toute la largeur de la baie **(AUT, EVO)**. Il est garni d'un vitrail à composition abstraite, aux plombs.

On entre dans la chapelle par un petit vestibule aux murs épais. Une niche profonde renferme une composition abstraite du maître verrier Robert Emeringer (1949-) dont la signature est visible sur un vitrail. Trois sculptures posées sur une console de bois accueillent le visiteur : Sainte Rémi, l'archange Saint Michel et Saint Jean l'Évangéliste. Les deux sculptures des deux saints Rémi et Saint Jean l'Évangéliste sont de facture baroque **(AUT, PDR)**. Le dallage récent est en pierre bleue polie. Une seconde porte intérieure ouvre sur une nef unique **(AUT, TYP, IEVO)**. La porte est à deux vantaux en bois massif et date en vue de sa conception probablement d'après-guerre **(AUT, PDR, EVO)**. La partie basse est constituée de panneaux pleins encadrés, la partie haute vitrée avec petits carreaux **(AUT, EVO)**. L'ensemble est surmonté d'une imposte cintrée également vitrée **(AUT, EVO)**. Le vestibule ouvre sur une nef unique, de plan rectangulaire, couverte de voûtes d'arêtes probablement reconstruites après la seconde guerre mondiale **(AUT, EVO)**. Les voûtes sont enduites et peintes en blanc, avec des nervures saillantes mises en valeur par une teinte ocre-jaune. Les arcs retombent sur des piliers engagés formant des arcs doubleaux réguliers le long de la nef. Les nervures sont en bois **(AUT, EVO)**. À chaque croisement des nervures, il y a une pièce centrale légèrement saillante, de forme allongée et arrondie²¹ **(AUT, EVO)**. Les murs latéraux sont épais, percés de baies en ébrasement, sans décor excessif **(AUT)**. Le sol est composé de dalles en pierre bleue polie et adoucie pour le tapis central, formant une allée, encadrée par un plancher en bois clair côté chœur et sous les assises. La transition entre pierre et bois est nette au niveau de l'espace liturgique.

Au niveau du chœur un retable baroque faisant parti de l'autel est visible **(AUT, PDR)**. Il est en bois polychrome et doré, organisé verticalement en plusieurs niveaux **(AUT, PDR)**. La base plus récente forme un soubassement massif composé de panneaux moulurés décorés de motifs dorés, avec au centre une représentation du Christ

²¹ D'après le curé de la paroisse Poarverband Öwersauer, la voûte a été mise en place sous le curé Erny Wampach, curé entre 1990 et 2004. Information orale obtenue du curé de la paroisse. (13.04.2006)

(EVO). Au-dessus, la table d'autel intègre un tabernacle encadré de colonnettes et orné de dorures, devant lequel deux angelots agenouillés tiennent des éléments liturgiques **(AUT, PDR)**. Le corps principal est structuré comme une petite architecture avec des colonnes latérales à chapiteaux dorés encadrant une niche centrale abritant une statue de Saint Rémi **(AUT, PDR)**. Cette partie est enrichie de décors végétaux dorés et flanquée de statues de saints disposées sur des consoles **(AUT, PDR)**. L'ensemble est surmonté d'un attique plus étroit comprenant une petite niche et des ornements en volutes **(AUT, PDR)**. A droite de Saint Rémi, l'on peut voir les statues d'époque de Sainte Catherine et à gauche Sainte Lucie **(AUT, PDR)**. Au-dessus de la niche centrale, la tête de Saint Jean-Baptiste repose sur un plateau **(AUT, PDR)**. De part et d'autre du retable trois sculptures baroques reposent sur de petites consoles en bois : Saint Donat, saint Jean l'Évangéliste et Saint Jean-Baptiste **(AUT, PDR)**. Le mobilier du chœur au nombre de quatre : autel, ambon, chandelier et reposoir pour une sculpture de la Vierge à l'enfant sont l'œuvre du ferronnier J. P. Greter de Dahl²² **(AUT, OAT, PDR, EVO)**. Derrière le retable quatre panneaux de style baroque provenant sans doute d'une ancienne cuve d'une chaire à prêcher ont été sauvegardés et représentent les quatre évangélistes **(AUT, PDR)**. D'autres sculptures baroques sont visibles au niveau de la nef : Sainte Barbe et Saint Gengoul **(AUT, PDR)**. Un panneau peint avec comme sujet : « La décollation de Saint Jean-Baptiste » est visible sous la tribune. La tribune réalisée par le même ferronnier (années 20/2000) qui a exécuté le mobilier du chœur, repose sur une structure métallique apparente, composée de poutres en acier noir solidement boulonnées. Sur cette base industrielle vient se poser un plancher en bois clair, soigneusement assemblé, où l'on distingue encore les joints et les pièces de fixation **(AUT, PDR, EVO)**. L'accès à la tribune se fait par un escalier latéral simple, également en bois, qui s'inscrit sans ostentation dans l'architecture **(AUT, PDR, EVO)**. Le garde-corps en fer forgé joue un rôle essentiel dans cet équilibre. Il entoure la tribune d'un dessin géométrique rythmé, composé de barreaux verticaux martelés et de motifs en arcs et losanges. Le métal est travaillé de manière irrégulière. Le dessin de la ferronnerie évoque des formes anciennes, sans les copier directement. Il s'inspire d'un vocabulaire traditionnel — arcs, croisillons, symétries — tout en restant simple et lisible. Les vitraux datent de l'an 2000 et sont l'œuvre du maître verrier Robert Emeringer. Ils présentent des compositions abstraites autour des différentes fêtes liturgiques.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, à savoir entre autres l'église avec son implantation ancienne dans le village, son clocher portant la date de 1752, son mobilier baroque, ses vitraux du maître verrier Robert Emeringer, ses cloches dont l'une datant de 1479, la chapelle Sainte-Lucie de Nocher, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : **AUT**- authenticité, **RAR**- rare, **GEN**- genre, **PDR**- période de réalisation, **OAT**- œuvre architecturale, artistique ou technique, **SOC**- histoire sociale ou des cultes, **TYP**- typologie, **EVO**- évolution et développement des objets et sites

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de la chapelle Sainte-Lucie à Nocher (nos cadastraux 53/3154 et 53/3304).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Christine Muller, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 22 avril 2026

²² Informations orales reçues du curé de la paroisse Poarverband Öwersauer. (13.04.2026)